

Craignent que la récolte manque cette année; ils désespèrent de la maturité de leurs céréales. Leurs craintes ne sont pas sans fondement : les seigles, l'avoine, les prés, sont très en retard et peu vigoureux; or, comme dans les années ordinaires, ces graminées ne sont mûres qu'à la fin de la belle saison, il est bien à craindre que cette année, elles ne puissent pas parcourir toute leur végétation.

La neige se trouve encore en tas de plusieurs mètres d'épaisseur dans les bois, dans les chemins, dans des endroits exposés au nord. Le froid qui a seulement ralenti la végétation dans les plaines, l'a arrêtée sur les montagnes. C'est là et dans cette saison que l'influence de l'exposition des lieux sur la vie des plantes est sensible. Un pré exposé au midi est vert, toutes les plantes en ont poussé, quelques-unes sont même en fleur, et un autre pré, placé sur le versant opposé et séparé du premier par une rigole seulement, ne présente aucun signe de vie. Ce n'est qu'une pelouse rousse, grise, comme dans le mois de janvier. Dans les vallons, la température ordinaire des premiers jours de beau temps suffit pour faire sortir les plantes de leur sommeil d'hiver; les rayons solaires ne font qu'activer la végétation dans les plantes qui reçoivent la lumière directement; tandis que sur les montagnes, à moins que la saison soit avancée et la température de l'atmosphère élevée, la vie ne peut se produire que par l'influence directe de l'astre du jour. Les prairies même les plus avancées ne le sont pas uniformément. Tous les printemps nous voyons, au milieu d'un pré où rien n'annonce la vie, un espace arrosé par l'eau qui coule d'une étairie ou d'une source, être vert et même garni de fleurs. Cette particularité est remarquable dans les pays froids lorsque la neige est restée jusqu'à une époque avancée. Alors, sur des prés encore roux, on aperçoit des zones vertes, souvent nombreuses, déterminées par l'eau des irrigations qui a fait fondre la neige en certains endroits. Ces zones forment des bandes régulières, parallèles, que de loin on croirait